

parages d'où ils ne reviendront jamais ils ont pris des lettres de naturalisation dans le vaste domaine du passé, ce musée universel où se collectionnent toutes les gloires éteintes, les modes usées et les types anéantis.

Madame Beaumonde change d'avis sur la place qu'occuperont certains de ses meubles. Ici elle placera ce canapé avec de l'espace devant lui, afin que les galants puissent établir une coquetterie autour d'une belle qui aime à se former une cour; là un fauteuil flanqué d'un porte ou d'une encognure dont la position sera forcément isolée comme les secrets d'un tête-à-tête.

À huit heures trois quarts la cloche est vivement ébranlée par la main du jeune Beaumonde qui arrive d'un diable d'amis, il est tout étonné de se voir en retard.

Il grimpe à sa chambre qui commence là où finit l'escalier, il y règne tout naturellement le plus grand désordre. Il peste contre toute la famille.

Il lui faut de l'eau chaude, il a besoin des rasoirs de son père, il manque des boutons à sa veste blanche. Il déclare, en jurant, que sa cravate a été empesée au temps jadis. J'entendez-vous interpellé la servante du haut des escalier sur tous les tons de la gamme.

Catherine! — alto — Catherine!

allissimo — Messieurs! (piano) —

— Voyez vous! (crescendo poco a poco) — ce sera toujours la même histoire, pas de bouton à mon collet de chemise.

Et plus tard: — Mes bottes sont-elles cirées? (andante) — Sur les entrefaites Chloé occupée à étudier des poses à effets devant la grande glace du salon entend le bruit d'une cariole qui s'est arrêtée devant la porte.

L'alarme est aussitôt donnée, les servantes descendent les escaliers et chaque surnuméraire de se mettre à son poste. Pilépan! par! Bigné! Bagné! drelin! drelin! C'est l'arrivée des premiers invités.

Madame Beaumonde jette rapidement derrière un sofa le poussetoir qu'elle tient à la main et prend place sur un fauteuil vis-à-vis la porte. Fœdera interroge une dernière fois la glace de Vénise. Chloé a maché l'extrémité de ses gants en allumant une bougie oubliée par les servantes.

Madame Beaumonde et ses filles sont sur un lit de pines pendant tout le temps que prennent les arrivants à se défaire de leurs manteaux et de leurs pardessus dans une chambre du troisième étage.

Qui est-ce? murmurent-elles en disposant avec plus de grâce les plis de leurs robes, lorsque monsieur et madame Courbillon font leur entrée en scène.

A leur approche la maîtresse de maison a si bon air sur ses lèvres, un sourire d'une grâce plus ou moins fondée, un sourire qu'elle conservera jusqu'au lendemain, main et avec laquelle elle accueille ra-tous ses convives.

Saisissons quelques paroles à écho volée dans la conversation qui s'engage entre les nouveaux arrivants et la famille Beaumonde. —

Madame Courbillon — Vos invités auront un temps des plus agréables pour se rendre ici.

Madame Beaumonde — Le carnaval sera long [on court ad libitum] cette année.

Fœdera — Malheureusement il y a beaucoup de familles en deuil cette année.

Madame Courbillon — [En désignant une paire de rideaux qu'elle voit pour la centième fois] Vous avez là de fort jolis rideaux.

(A continuer.)

LA SCIE ILLUSTRÉE, QUEBEC, 14 AVRIL, 1865.

Ceux de nos abonnés de la campagne qui ne veulent éprouver aucun retard dans l'envoi du journal et qui auront reçu une notice, sont priés d'envoyer avant le prochain numéro le montant du trimestre strictement exigible d'avance soit 30 sous.

Passé ce délai, l'abonné sera sensé discontinuer et l'administration se verra obligée de suspendre l'envoi du journal.

Ceux de la ville auront à payer à M. Guérard qui passera chez eux pour le prochain trimestre.

Nous regrettons d'avoir à annoncer à nos lecteurs que nous avons eu une rupture avec l'auteur de notre feuilleton, l'un des collaborateurs du journal. Mais ce sont de ces choses qui n'entravent aucune marche, pas même la nôtre.

COMMENT ON ÉCRIT L'HISTOIRE AU XIX

SIÈCLE. (Suite)

Germain Gai, modeste tabellion, naquit dans une paroisse du Sud. Dès son jeune âge une force incomparable se fit remarquer en lui: à trois mois il mangea un morceau de lard. Il devint à force de travail, possesseur d'une immense fortune. Jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans il était très maigre, mais à cet âge il commença à engraisser; il devint pansu. Il avait pour ami un nommé Dérrousselle qu'on appelait "le squelette" à cause de sa maigreur. Dérrousselle fut le Job de son siècle; il demeurait à Bopart, dans une maison couverte en chaüsare. Les co-paroissiens se faisaient un plaisir d'aller, lui porter qui un petit pain, qui un morceau de lard. Souvent on voyait Germain Gai, se transporter dans la nuit noire en la paroisse de Bopart et s'introduire dans la demeure du nommé Dérrousselle. Là il vidait son gousset; et Dérrousselle le remerciait avec effusion, les larmes perlaient à ses paupières, il finissait par se jeter aux genoux de Germain. Dans cette position, ces deux hommes étaient dignes du pinceau de Raphaël. Gai devint un jour membre de la chambre d'assemblée après avoir vaincu un M. Cochon, homme célèbre à

cette époque. Là il s'acquittait d'une grande réputation comme orateur. Germain dont la prodigalité était devenue proverbiale mourut victime de cette vertu innée chez lui. . . .

Après avoir distribué ses biens aux pauvres il se retira dans le désert où il mourut d'inanition. Telle fut la mort de cet homme charitable.

L'avènement de la Confédération fut une source d'améliorations publiques pour les Canadas. Parmi les entrepreneurs célèbres du temps, on compte Simon Peters et cie. Ce furent les Titans du commerce de l'époque. Leurs relations commerciales étaient marquées au coin de la plus sévère exactitude. Rien ne peut égaler les travaux cyclopaéens de ces deux hommes; les travaux d'Hercule messent qu'un mythe auprès des leurs.

En l'année 1864 ils entreprirent un immense brise-lame dans le port—La Commission du Havre, dont l'honnêteté est écrite en lettre d'or dans les pages de l'histoire, donna l'exécution de cette entreprise colossale à Simon Peters et cie, au détriment d'un nommé Michel Parent. Le brise-lame avait les proportions du Sphinx d'Egypte. Les ouvriers furent payés avec exactitude, et M.—Samson, l'un des fournisseurs, devint après cette entreprise le Crésus de son siècle.

Ils périrent dans le tremblement de terre de 1868 et furent ensevelis sous les décombres du quai—Jupiter pour les récompenser les transfigura en comètes—On voit encore à la "Galerie de peinture" le portrait d'un Charles Peters, du pinceau du peintre Calichemard. . . .

